

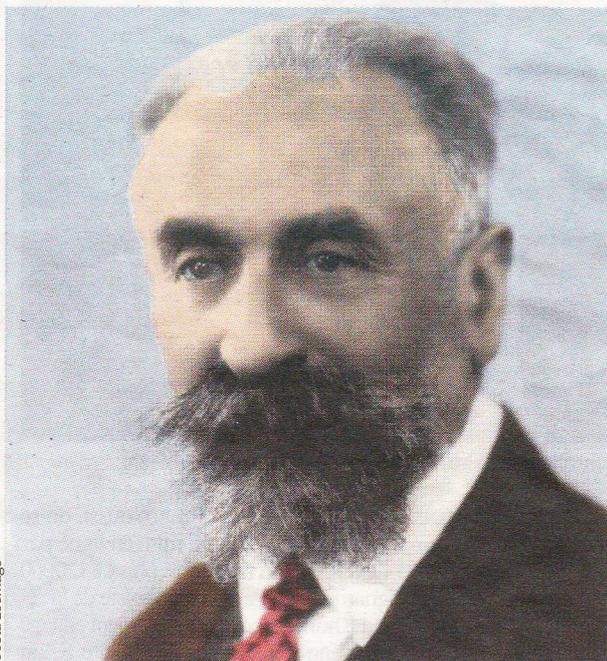
Mauss et Hubert, une amitié sociologique

Jean-François Bert propose d'explorer l'amitié intellectuelle et fraternelle qui a uni, à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e, les sociologues Marcel Mauss et Henri Hubert.

**MARCEL MAUSS,
HENRI HUBERT
ET LA SOCIOLOGIE
DES RELIGIONS, PENSER
ET ÉCRIRE À DEUX,**
de Jean-François Bert.
Éditions La Cause des
livres, 2012, 176 pages,
16 euros.

En se fondant sur des archives abondantes et variées, notamment une correspondance luxuriante, Jean-François Bert se fait l'archéologue de deux articles écrits en commun, l'un sur le sacrifice, l'autre sur la magie, parus respectivement en 1899 et en 1903, dans *l'Année sociologique*. Mauss et Hubert se rencontrent au cours d'Israël Lévi sur le judaïsme. Ils forgent en commun un positionnement épistémologique original qui associe le souci d'une complexification des faits sociaux à un intérêt renouvelé pour la matérialité des pratiques religieuses.

Leur étude consacrée au sacrifice est l'occasion, pour l'auteur, de feuilleter les notes de lectures des deux savants, d'y observer l'ombre portée d'un Durkheim exigeant et de décrire l'exercice périlleux d'une écriture à deux. Mauss et Hubert s'imposent de définir précisé-



Marcel Mauss (1872-1950).

ment les notions qu'ils utilisent et d'étendre la méthode comparative. La correspondance des sociologues révèle des discussions parfois houleuses sur la mise à jour bibliographique, les retards proverbiaux de Mauss et l'affinement d'un style commun. Leur travail sur le sacrifice prend appui sur l'analyse serrée des traditions védiques. La magie s'impose petit à

petit comme une thématique majeure qui met à l'épreuve le schème religieux.

Mauss et Hubert envisagent les rituels magiques comme des phénomènes sociaux à part entière. Rejetant la collection de faits de l'anthropologie anglo-saxonne, les deux sociologues s'écartent également de Durkheim en intégrant la psychologie à leurs analyses. Ils dé-

finissent le « mana » comme un objet complexe, associant, dans les pratiques magiques la force et l'action, la qualité et l'état ; ils tentent ainsi de rendre compte de la grande hétérogénéité de la magie. Leurs deux textes seront véritablement débattus dans les années 1970 par les historiens anthropologues de l'Antiquité et des ethnologues comme Luc de Heusch qui discuteront la prétention universelle du schème sacrificiel arrimée à sa conception védique.

Cependant, les travaux communs de Mauss et Hubert ont contribué à fonder la sociologie des religions : en proposant un comparatisme géographique et historique grand angle, en introduisant la psychologie dans l'analyse du religieux et en consacrant la dimension sociale des pratiques liées au sacré, ils ont dégagé un horizon épistémologique nouveau. L'ouvrage de Jean-François Bert, qui renferme une partie de la correspondance Mauss-Hubert, sous forme de passionnants fac-similés, parvient à restituer l'intensité d'une amitié savante et les logiques disciplinaires qu'elle bouleverse.

JÉRÔME LAMY,
HISTORIEN DES SCIENCES